

Sarah Sermondadaz. *Une application de fitness dévoile par mégarde la localisation de bases militaires secrètes. Sciences et Avenir, 30 janvier 2018.* ^a

Contexte : Strava est une application (pour smartphones et montres connectées) permettant de suivre ses activités sportives, et de partager en ligne le parcours de jogging de ses utilisateurs et utilisatrices.

En novembre 2017, Strava a ainsi divulgué une carte de chaleur représentant les itinéraires les plus arpentés par les joggeurs de tous les continents. Un projet pharaonique compilant pas moins d'1 milliard de séances d'activités, pour 10 téraoctets de données brutes.

[...]
Dans des agglomérations densément peuplées (baie de San Francisco, région parisienne, banlieue de Moscou...), pas de quoi en tirer quelque conclusion que ce soit. Mais lorsqu'il s'agit de zones de guerre, les données peuvent provenir quasi-exclusivement de soldats en activité, lorsque les populations locales ne recourent pas à ce type d'application. Nathan Ruser, analyste à l'union des analystes de conflits (IUCA), s'en est inquiété sur Twitter. « Si les soldats se servent de l'application pour enregistrer leurs entraînements quotidiens, comme le font les gens normaux, cela peut s'avérer particulièrement dangereux. » Un point de vue que partage également son confrère Tobias Schneider : « En Syrie, les bases militaires sont presque les seules données. De ce fait, les positions russes et américaines sautent aux yeux », alerte-t-il. Nul doute que les militaires recevront désormais la consigne de désactiver l'application... à moins que Strava, à l'image de Google Maps, ne préfère finalement cacher certaines localisations.

^a. https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/data/une-application-de-jogging-devoile-par-megarde-la-localisation-de-bases-militaires-secretes_120304

1. La collecte de données de Strava était-elle légale ?
2. Strava a-t-elle volontairement révélé l'emplacement des bases militaires ?
3. Que pourrait-on faire pour ne pas révéler l'emplacement des bases militaires ?

Laurence Defranoux. *Jean-Christophe Victor* : « On s'est aperçu que Google Maps mentait ». Libération.fr, 25 décembre 2016.^a

Laurence Defranoux : Quelle découverte avez-vous faite ?

Jean-Christophe Victor : On s'est aperçu que Google Maps mentait. C'est très embêtant parce qu'il est de plus en plus pris comme référence. Un pays s'exprime par le positionnement de ses frontières, qui peuvent être stables ou bien en litige. Par exemple, Pékin édite des cartes d'après la vision de ses frontières avec le Japon ou avec l'Inde. New Delhi, de son côté, produit ses propres cartes. Or, Google Maps a choisi de ne pas prendre la référence internationale, que sont les cartes des Nations unies, et de s'adapter à la vision de chaque partie.

On a demandé à des chercheurs chinois, japonais, indiens de faire des tests, et on a pu voir que si vous êtes à Pékin, vous avez une certaine frontière dans l'Himalaya et qu'à Delhi, vous en avez une autre. Le même problème existe sur la représentation du Sahara occidental, du Chili, de la Crimée, d'Israël... Google accepte de faire disparaître des territoires entiers pour conquérir des marchés. C'est une profonde malhonnêteté intellectuelle.

^a. https://www.liberation.fr/debats/2016/12/25/jean-christophe-victor-on-s-est-apercu-que-google-maps-mentait_1537394/

1. Pourquoi certaines frontières sont-elles différentes sur les cartes officielles de pays limitrophes ?
2. Pourquoi Google affiche-t-il des frontières différentes selon la localisation de l'utilisateur ou utilisatrice, plutôt que d'utiliser les frontières reconnues par l'ONU ?

Ryan Mac et Kashmir Hill. *Are Apple AirTags Being Used to Track People and Steal Cars ?*. The New York Times, 30 décembre 2021. Traduit par Louis Paternault. ^a

Un dimanche soir de septembre, Ashley Estrada était chez une amie à Los Angeles quand elle reçut une étrange notification sur son iPhone : « Un AirTag a été détecté près de vous ».

Un AirTag est un disque de 1,26 pouces de diamètres capable de géolocalisation qu'Apple a commencé à vendre plus tôt cette année, pour « garder la trace de vos objets ». Ni Mme Estrada, 24 ans, ni ses amies n'en possédaient. D'après la notification sur son téléphone, l'AirTag avait été repéré pour la première fois quatre heures plus tôt. Une carte de l'historique de l'AirTag lui montra le chemin que Mme Estrada avait suivi à travers la ville pour faire des courses.

« Je me suis sentie violée, dit elle. Je me demandais juste : qui me surveille ? Que me veulent-ils ? C'était terrifiant. »

[...]

Le New York Times a pu parler avec sept femmes qui pensent avoir été suivies avec des AirTag, dont une adolescente de 17 ans dont la mère avait discrètement placé un AirTag pour suivre ses déplacements.

[...]

« Si les utilisateurs pensent que leur sécurité est en danger, nous leurs conseillons de prendre contact avec les autorités locales qui pourront travailler avec Apple pour fournir toutes les informations disponibles à propos de l'AirTag suspect » a déclaré un porte-parole d'Apple.

[...]

[La police a dit à une femme dont l'iPhone l'a prévenue qu'un AirTag la suivait] qu'une plainte ne pouvait être déposée que si quelqu'un se présentait chez elle, et que les notifications d'Apple n'étaient pas des preuves suffisantes qu'elle était suivie.

a. <https://www.nytimes.com/2021/12/30/technology/apple-airtags-tracking-stalking.html>

1. Quelle est l'utilisation prévue pour les AirTag selon Apple ? Quelle utilisation en est faite dans ce document ?
2. Pourquoi est-ce inquiétant ?
3. La réponse du porte parole d'Apple est-elle rassurante ?